

Ophrys tommasinii (VISIANI 1851) dans le Latium

par Pierre DELFORGE (*)

Abstract. DELFORGE, P.- *Ophrys tommasinii* (VISIANI 1851) in the Latium. Populations of small flowered plants identified until now with *Ophrys sphegodes* or *O. araneola* in the province of Latina (Southern Latium, Italy) belong in fact to *O. tommasinii*, a Dalmatian species, usually confused with *O. araneola*.

Key-Words: *Orchidaceae*, genus *Ophrys*, *Ophrys tommasinii*, *Ophrys araneola*. Flora of Italy, Latium.

Lors d'une prospection dans le Latium méridional en juin 1984, j'avais été frappé par la diversité des *Ophrys sphegodes* s.l. encore en fleurs si tardivement et j'avais hésité à identifier à *O. araneola* des plantes à petites fleurs, au labelle parfois bordé de jaune, formant des populations pures notamment au mont Appiolo (province de Latina, UTM: 33SUF78). J'ai exprimé, à l'époque, mes réserves à propos de cette identification (DELFORGE 1985, DELFORGE in COULON 1986), puis considéré que certaines populations italiennes habituellement nommées *O. araneola* représentaient probablement d'autres taxons (DELFORGE 1994: 422).

L'occasion s'est présentée, le 1^{er} juin 2000, de revoir les populations du mont Appiolo et d'observer de manière approfondie une centaine d'individus en fleurs entre 500 et 700 m d'altitude, sur les versants ouest et nord, dans des frênaies claires, calcicoles et paturées. Le port des plantes est élancé et grêle; celles qui croissent le plus à l'ombre peuvent atteindre 42 cm de hauteur en fin de floraison. L'inflorescence est lâche et relativement pauciflore, composée de 3 à 8 fleurs (Pl. 29 p. 221). Celles-ci sont remarquablement petites, comme celles d'*Ophrys araneola*; les sépales latéraux, avec une longueur moyenne de 10-11 mm, sont plus longs que le labelle; celui-ci, d'une longueur moyenne de 7,8 mm (n=20), est assez convexe. Par rapport à *O. araneola* (Pl. 29 p. 221), cependant, l'*Ophrys* du mont Appiolo possède des pétales un peu plus longs et surtout en moyenne plus larges de 1 mm (3,6 mm contre 2,5 mm) et un labelle plus large, une fois étalé.

Les systèmes de coloration du labelle sont également différents. *Ophrys araneola* possède quasi-toujours un labelle brun noirâtre assez largement bordé de

(*) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse

E-mail: pierre.delforge@skynet.be

Manuscrit déposé le 15.VIII.2000, accepté le 18.IX.2000

jaune; la couronne submarginale de pilosité est brune vers l'intérieur, jaune vers le bord; le champ basal et la cavité stigmatique sont concolores avec le centre du labelle; la cavité stigmatique, sans plage maculaire nette, possède un pourtour terne, avec des pseudo-yeux sombres, peu contrastants, muni de cercles périoculaires verdâtres peu marqués et souvent incomplets. L'*Ophrys* du mont Appiolo possède un labelle brun plus clair, moins largement bordé de jaune, quelquefois sans bord jaune; la couronne submarginale de pilosité est entièrement brun chamois clair, très rarement jaune vers les bords; le champ basal et la cavité stigmatique sont un peu plus clairs que le centre du labelle; la cavité stigmatique, munie d'une plage maculaire pâle nette, possède un pourtour blanchâtre plus éclatant, avec des pseudo-yeux plus sombres, souvent plus contrastants.

Les deux taxons sont également bien séparés par leur phénologie. *Ophrys araneola* est généralement considéré comme une espèce précoce, fleurissant avant *O. sphegodes*; c'est souvent une des premières orchidées à fleurir en Europe médiane (par exemple REINHARD et al. 1991; ECCARIUS 1997; BOURNÉRIAS 1998; obs. pers. dans le nord de la France), alors que l'*Ophrys* du mont Appiolo fleurit tardivement, bien après *Orchis anthropophora* et *O. mascula* dans les mêmes lieux. L'ensemble de ces divergences, revu à la lumière des progrès récents de la taxonomie dans le genre *Ophrys*, ne permet plus d'identifier l'*Ophrys* du mont Appiolo à *O. araneola*.

Les caractères particuliers de l'*Ophrys* du mont Appiolo semblent très bien coïncider avec ceux d'*Ophrys tommasinii*, décrit par VISIANI (1851) de l'île de Lussin, dans l'archipel dalmate (Croatie actuelle). Dans sa diagnose par rapport à *O. araneola*, VISIANI note qu'*O. tommasinii* a des pétales largement lancéolés et que ses fleurs sont rouge brunâtre. Dans une étude très détaillée du taxon dalmate, GÖLZ et REINHARD (1983) publient, pour *O. tommasinii*, des mensurations qui concordent parfaitement avec celles du taxon du mont Appiolo; la photo qui illustre cet article (Abb. 9f, p. 193, sub nom. *O. araneola*) montre un système de coloration différent de celui d'*O. araneola*; une constatation constatation peut être faite avec les échantillons de fleurs d'Istrie, de Suisse et du sud de la France peintes par NELSON (1962: pl. XLIII, sub nom. *O. sphecodes* [sic] subsp. *litigiosa*). De surcroît, en Istrie et sur la côte dalmate, la phénologie d'*O. tommasinii* semble également tardive, plusieurs spécimens ayant été prélevés en fleurs vers la mi-mai, ceci dans un contexte méditerranéen (NELSON: 12.V.1933; GÖLZ & REINHARD: 10.V.1979).

Ophrys tommasinii a été très généralement considéré, ces 40 dernières années, comme synonyme de *O. araneola* (ou d'*O. sphegodes* subsp. *litigiosa*) (par exemple NELSON 1962; SUNDERMANN 1975; BUTTLER 1986; DELFORGE 1994), une position confortée par les études de BAUMANN et KÜNKELE (1980) et de GÖLZ et REINHARD (1983, 1986) dans un contexte taxonomique où, il faut le rappeler, des espèces du groupe d'*O. mammosa*, *O. epirotica* ou *O. hebes*, étaient encore considérées comme sous-espèces d'*O. sphegodes*, certaines espèces égéennes du groupe, *O. cretensis* et *O. gortynia*, étant même confondues avec *O. araneola* (par exemple BAUMANN & KÜNKELE 1982). Les nombreuses différences qui viennent d'être rappelées, et dont certaines n'avaient pas échappé à

VISIANI (1851), ne permettent plus de confondre *O. tommasinii* et *O. araneola*, qui sont certainement deux entités distinctes et non directement apparentées, comme le montrent certains caractères diagnostiques notés plus haut.

La présence d'un *Ophrys sphegodes* à très petites fleurs dans le Latium voire en Italie est rarement évoquée, même sous le nom d'*O. araneola*. Beaucoup d'auteurs italiens considéraient d'ailleurs qu'il n'est pas possible de distinguer *O. araneola* d'*O. sphegodes* (par exemple ROSSI & BASSANI 1985; DEL PRETE & TOSI 1988). Il y a cependant une allusion à *O. araneola* dans une discussion sur l'hétérogénéité d'*O. sphegodes* dans le Latium méridional (ROSSI et al. 1990). *O. araneola* a, par contre, bien été pris en compte par LIVERANI (1991), mais il semble que l'illustration d'*O. araneola* dans cette monographie représente *O. tommasinii* (LIVERANI 1991: 109 alto). La présence, très localisée, d'*O. tommasinii* sur la façade tyrrhénienne du centre de l'Italie péninsulaire demande évidemment, pour mieux comprendre sa répartition, la réévaluation des mentions d'*O. sphegodes* et d'*O. araneola* entre, d'une part, le Latium méridional et, d'autre part, l'Istrie et l'archipel dalmate.

Bibliographie

- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1980.- *Ophrys araneola* RCHB.- ein übersehener Artnamen der mitteleuropäischen Orchideenflora. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden Württ.* **12**: 287-303.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1982.- Die wildwachsenden Orchideen Europas: 432p. Kosmos Naturführer, Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- BOURNÉRIAS, M. [éd.] 1998.- Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg: 416p. Biotope, coll. Parthénope, Paris.
- BUTTLER, K.P. 1986.- Orchideen - Die wildwachsenden Arten und Unterarten Europas, Vorderasiens und Nordafrikas: 288p. Steinbachs Naturführer, Mosaik Verlag, München.
- COULON, F. 1986.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1984-1985. *Natural. belges* **67** (Orchid. 1): 131-138.
- DELFORGE, P. 1985.- Orchidées rares ou critiques de la région de Cassino (Latium, Italie). *Coll. Soc. Franç. Orchidophilie* **8** (1984): 9-16.
- DELFORGE, P. 1994.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DEL PRETE, C. & TOSI, G. 1988.- Orchidee Spontanee d'Italia: 172p + 48 pl. Mursia, Milano.
- ECCARIUS, W. [rééd.] 1997.- Orchideen in Thüringen: 256p. Arbeitskreis Heimische Orchideen Thüringen e.V., Uhlstädt.
- GÖLZ, P. & REINHARD, H.R. 1983.- Orchideen in Nordwestgriechenland. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **15**: 161-216.
- GÖLZ, P. & REINHARD, H.R. 1986.- Orchideen in Jugoslawien. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **18**: 689-827.
- LIVERANI, P. 1991.- Orchidee. Specie spontanee: 149p. Editrice Sardegna, Cagliari.
- NELSON, E. 1962.- Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeerländer, insbesondere der Gattung *Ophrys* mit einer Monographie und Ikonographie der Gattung *Ophrys*: 250p + 58 pl. + 8 cartes. E. Nelson, Chermex, Montreux.
- REINHARD, H.R., GÖLZ, P., PETER, R. & WILDERMUTH, H. 1991.- Die Orchideen der Schweiz und angrenzender Gebiete: 348p. Fotorotar, Egg.
- ROSSI, W. & BASSANI, P. 1985.- Orchidee spontanee del Lazio: 176p. Regione Lazio, Assessorato all'agricoltura, foreste, caccia e pesca, Edizioni Coopsit, Roma.
- ROSSI, W., MINUTILLO, F., LEONE, M. & MORALDO, B. 1990.- *Orchidaceae* nel Lazio meridionale. *Accad. Naz. Lincei* **387**: 293-317 + 3 pl. h.t.
- SUNDERMANN, H. 1975.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 2. Aufl., 243p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- VISIANI, R. DE 1851 ("1852").- Flora Dalmatica: vol. **3** (2), 206p. (185-390) + 4 pl. F. Hofmeister, Lipsiæ.